

une chapelle paroissiale, et demain, dans un an, la chapelle sera une belle église ». En même temps, la vie intellectuelle et morale progresse...

« Sans doute, ajoutait encore Monseigneur, il y a des défaillances, il y a des causes d'inquiétude. Montréal prend un caractère de cosmopolitisme qui n'est pas sans dangers. Il y a des idées fausses qui circulent. Les théâtres ont des tendances fâcheuses. Certains journaux n'ont pas suffisamment l'esprit chrétien... Quand même, il me semble, le bien l'emporte ! Et d'ailleurs « notre devoir n'est pas de crier mais d'agir dans la mesure du possible » ; pour le reste, comptons sur Dieu, Dieu est patient et il a l'éternité pour lui. En tout, soyons charitables. Combattons le mal, mais ayons pitié des pécheurs. « Ceux quine font que blesser ne feront jamais rien de bien ».

Monseigneur termine en remerciant ses vénérés collègues, les évêques présents, le clergé, les communautés religieuses. Pour ces dernières il a des mots particulièrement consolants : « Que ferions-nous sans vous, dit-il; ah ! l'on vous critique parfois, on vous vient peu en aide, mais l'on vous admire et l'on sait que vous êtes nécessaires. Continuez à vous dévouer pour la gloire de Dieu et l'honneur de la patrie ! »

« Soyons unis tous en Dieu et que sa bénédiction soit avec nous toujours : *Unus pastor, unum ovile* ».

Et c'est ainsi que, sous l'œil de Dieu, pour l'édification de la nombreuse assistance de prêtres, de religieux, de religieuses et de fidèles, se sont échangés les compliments d'usage.

Le dîner du clergé a eu lieu ensuite à l'archevêché.

Mgr Emard, de Valleyfield, Mgr Archambeault, de Joliette, et Mgr Roy, auxiliaire de Québec, étaient venus apporter à notre archevêque l'hommage de leur présence à ces fêtes. Mgr Bernard, de Saint-Hyacinthe, avait député MM. les chanoines O'Donnell et Dupuis. Plus de deux cents prêtres et des